

SECTION I
DE LA PRIÈRE

CHAPITRE IV
DE LA PRIÈRE EN GÉNÉRAL

1. Nature de la prière.

1. Qu'est-ce que la prière?

La *prière* est une élévation de notre âme vers Dieu, pour l'adorer, le remercier, lui demander pardon et solliciter ses grâces.

2. Pourquoi devons-nous adorer Dieu?

Parce qu'il est le premier principe, le souverain maître et la dernière fin de toutes choses.

3. De quoi devons-nous le remercier?

De tous les biens dont il nous a comblés, soit dans l'ordre naturel, soit dans l'ordre surnaturel.

4. De quoi devons-nous lui demander pardon?

Des fautes que nous avons commises ou que nous avons fait commettre.

5. Quelles grâces devons-nous solliciter?

Toutes celles qui sont nécessaires pour nous et pour notre prochain.

6. Quel est le principe de la prière?

La prière a pour principe l'esprit de Dieu, appelé dans l'Écriture « Esprit de grâce et de prière ».

7. Que devons-nous donc faire pour que la grâce de la prière se conserve et s'accroisse en nous?

Nous devons : 1^o éviter soigneusement tout ce qui serait un obstacle à l'entrée de l'Esprit de Dieu dans notre cœur : dissipation, vaine curiosité, mouvement d'orgueil, etc. ; 2^o prendre les moyens les plus propres à attirer en nous l'Esprit de prière ;

tels sont : le recueillement extérieur et intérieur, les invocations fréquentes de l'Esprit-Saint, la correspondance à ses inspirations.

2. Nécessité de la prière.

8. La prière est-elle nécessaire?

La prière est absolument nécessaire, soit qu'on la considère comme un hommage dû par la créature intelligente à l'Être souverain, soit qu'on l'envisage comme une demande faite à Dieu pour solliciter sa grâce.

9. Comment établit-on la nécessité de la prière?

On l'établit : 1^o par les exemples et les préceptes de Notre-Seigneur ; 2^o par les enseignements de la Tradition ; 3^o par notre impuissance à tout bien surnaturel ; 4^o par l'ordre que suit la Providence.

10. Comment notre impuissance à tout bien surnaturel nous impose-t-elle l'obligation de la prière?

L'homme déchu ne peut opérer par lui-même aucun bien de l'ordre surnaturel ; c'est pourquoi, ayant besoin du secours de Dieu, et Dieu seul pouvant lui venir en aide, il est dans l'absolue nécessité de prier.

11. Comment l'ordre que suit la Providence prouve-t-il la nécessité de la prière?

Dieu féconde le sillon, mais il veut que l'homme le creuse à la sueur de son front ; il orne de science l'intelligence, mais il exige que l'homme s'applique à l'étude. Ainsi en est-il dans l'ordre surnaturel : Dieu veut notre salut, mais à condition que nous le voulions nous-mêmes et que nous y prenions un concours actif, que nous soyons par la prière ses coopérateurs.

12. Qu'objectent les déistes contre la prière?

Ils disent que la prière est inutile : 1^o parce que Dieu connaît nos besoins ; 2^o parce que Dieu, ayant décrété de toute éternité ce qu'il accorderait aux hommes, ne peut changer sa volonté pour exaucer nos prières.

13. Que valent ces objections?

Ce sont de purs sophismes. Si nous prions, ce n'est pas pour instruire Dieu de nos besoins, mais pour reconnaître que nous attendons de sa puissance et de sa bonté la satisfaction de ces mêmes besoins. D'autre part, si nous savons que ses volontés ne

changent point, nous savons aussi que nos prières ont été prévues, et qu'en les exauçant, Dieu ne fait qu'exécuter cette loi qu'il a établie : « Demandez, et l'on vous donnera. »

3. Circonstances de la prière.

Quand nous devons prier.

14. Quand devons-nous prier?

Dieu nous fait un devoir de prier sans cesse.

15. Pourquoi devons-nous prier sans cesse?

C'est : 1^o parce que nous dépendons perpétuellement de Dieu, et que par la prière nous reconnaissons sa suprême autorité sur nous; 2^o parce que nous sommes dans une continuelle indigence, tant spirituelle que corporelle, et que Dieu n'a promis son assistance qu'à ceux qui la lui demandent.

16. En quoi consiste la prière incessante?

Par la prière incessante, on entend : 1^o la prière fréquente; 2^o les oraisons jaculatoires multipliées; 3^o les bonnes œuvres.

17. Quand le précepte de la prière oblige-t-il?

Quoique toujours obligatoire en lui-même, le précepte de la prière n'oblige pas à chaque instant. Mais il oblige : 1^o aussitôt, moralement parlant, qu'on a atteint l'usage de la raison; 2^o quand on est fortement tenté contre quelque vertu; 3^o quand on a eu le malheur d'offenser Dieu mortellement et qu'on est tenu de se disposer à rentrer en grâce avec Dieu; 4^o quand on doit recevoir quelque sacrement; 5^o quand on est en danger de mort; 6^o enfin de temps en temps pendant la vie.

18. Quelle est la pratique des bons chrétiens relativement à la prière?

Les bons chrétiens prient fréquemment, mais surtout le matin et le soir, avant et après les repas, au commencement de leurs principales actions, dans les dangers, les peines et les tentations.

19. Pourquoi faut-il prier surtout le matin et le soir?

Nous devons prier le *matin*, afin d'attirer la bénédiction de Dieu sur toute la journée; le *soir*, pour remercier Dieu de ses bienfaits, lui demander le pardon de nos fautes et la grâce de passer saintement la nuit.

20. Y a-t-il péché à omettre la prière du matin et du soir?

Cette omission en soi n'est pas un péché, parce qu'il n'existe point à ce sujet de précepte positif; mais elle ne serait pas sans péril pour l'âme, surtout si elle était fréquente.

21. Pourquoi faut-il prier avant et après le repas?

Nous devons prier avant le repas, pour demander à Dieu de bénir la nourriture que nous allons prendre; et après, pour le remercier de nous l'avoir donnée.

22. Pourquoi faut-il aussi prier au commencement de nos principales actions, dans les dangers, les peines et les tentations?

Il faut prier au commencement de nos principales actions, pour les rapporter à Dieu; dans les dangers, afin que Dieu nous protège; dans les peines, afin qu'il nous console; et enfin dans les tentations, pour qu'il nous fasse la grâce d'en triompher.

Qui nous devons prier.

23. A qui s'adressent nos prières?

Nos prières peuvent s'adresser à Dieu et aux saints : à Dieu, pour qu'il les exauce lui-même; aux saints, afin qu'ils nous obtiennent de Dieu, par leur intercession, l'objet de notre demande.

Pour qui nous devons prier.

24. Pour qui devons-nous prier?

Nous devons prier pour tous ceux qui ne sont pas encore entrés en possession de la vie éternelle, et en particulier pour nos parents, nos bienfaiteurs, nos amis et même nos ennemis, pour toute l'Église et pour son chef, et pour tous ceux qui sont revêtus du pouvoir.

25. Pourquoi devons-nous prier pour nos parents?

Afin que Dieu les récompense des soins qu'ils nous ont prodigués.

Sous le nom de parents, il faut comprendre aussi les supérieurs dans l'ordre spirituel et temporel.

26. Pourquoi devons-nous prier pour nos bienfaiteurs et pour nos amis?

Parce que c'est le meilleur témoignage que nous puissions leur donner de notre reconnaissance et de notre amitié.

27. Pourquoi devons-nous prier même pour nos ennemis?

Parce que Jésus-Christ nous le recommande dans l'Évangile, et que lui-même nous en a donné l'exemple sur la croix en priant pour ses bourreaux.

28. Pourquoi devons-nous prier pour toute l'Église et pour son chef?

Nous devons prier pour tous les fidèles, parce qu'ils sont comme les membres d'une même famille, qui doivent se secourir

mutuellement; nous devons prier pour le souverain Pontife, parce qu'étant le père et le chef de cette famille, ses enfants doivent sans cesse demander pour lui les grâces spéciales dont il a besoin.

29. Pourquoi devons-nous prier pour ceux qui sont revêtus du pouvoir?

Parce que le bon gouvernement de la société civile importe beaucoup à l'Église et au salut des hommes.

30. Devons-nous aussi prier pour les morts?

Nous devons prier pour les fidèles de l'Église souffrante, afin que leurs âmes soient délivrées des peines du purgatoire.

Quel doit être l'objet de notre prière.

31. Quel est l'objet de la prière?

La prière a pour objet tout ce que nous devons ou pouvons légitimement désirer et demander; c'est-à-dire tout ce qui a pour fin la gloire de Dieu et le salut de notre âme.

32. Que devons-nous d'abord désirer et demander?

Dieu veut que nous lui demandions premièrement et principalement la vie éternelle, et la justice, c'est-à-dire la charité, qui y conduit. Pour les autres biens, soit spirituels, soit temporels, s'il est permis de les désirer, ce ne doit être que par rapport à Dieu et à la justice, c'est-à-dire en tant qu'ils peuvent être des moyens d'arriver à cette heureuse fin.

33. Pouvons-nous légitimement demander à Dieu les biens temporels?

Nous pouvons demander à Dieu les biens temporels qui sont nécessaires pour les différents besoins de la vie humaine, comme la santé, la nourriture et l'habillement, la délivrance ou la préservation des maux et des accidents fâcheux, la conservation de nos parents et de nos amis, le succès dans les entreprises justes, la paix de l'État, la victoire sur les ennemis, et autres avantages de même nature.

34. De quelle manière devons-nous demander à Dieu les choses temporelles, même nécessaires?

Nous devons toujours les demander : 1^o conditionnellement, c'est-à-dire en tant qu'elles ne deviennent point des obstacles à notre salut; 2^o avec une soumission parfaite à la volonté de Dieu.

4. Qualités de la prière.

35. Pour que la prière soit bonne, suffit-il de demander à Dieu ce qu'il faut?

Non, on doit encore prier comme il faut, c'est-à-dire : 1^o avec attention; 2^o avec humilité; 3^o avec foi; 4^o avec confiance; 5^o avec ferveur; 6^o avec persévérance.

Notre-Seigneur nous recommande, en outre, de prier en son nom.

36. Qu'est-ce que prier avec attention?

C'est prier l'esprit occupé de ce qu'on dit à Dieu ou des choses de Dieu.

37. Combien y a-t-il de sortes d'attention dans la prière?

Il y en a trois : 1^o l'attention aux paroles qu'on prononce; 2^o l'attention au sens qu'elles expriment; 3^o l'attention à la présence de Dieu ou à quelque pensée pieuse.

38. L'attention aux seules paroles suffit-elle?

Cette attention suffit pour satisfaire au devoir imposé pour les prières vocales de précepte.

39. Quelle est la plus parfaite de ces trois sortes d'attention?

C'est la troisième, qui, ne s'arrêtant pas au sens des mots, va à la fin même de la prière, c'est-à-dire à Dieu ou à ce qu'on désire obtenir de sa divine Majesté.

40. Quels sont les obstacles à l'attention dans la prière?

Ce sont les distractions, c'est-à-dire les pensées étrangères, les images frivoles, qui viennent troubler une si sainte action.

41. Toutes les distractions sont-elles coupables?

Il n'y a de coupables que les distractions volontaires.

42. Que faut-il faire à l'égard des distractions?

1^o Il faut en détourner son esprit, les désavouer doucement dès qu'on les aperçoit. Elles rendent la prière plus pénible, mais aussi plus méritoire.

2^o Nous en humilier et nous supporter nous-mêmes; mais ne point nous décourager ni nous abattre, parce que Dieu, plein de bonté et de douceur, les souffre avec une grande patience, et les fait servir à sa gloire et à notre salut.

43. Est-il nécessaire que l'attention dans la prière soit actuelle?

Non, car cette attention n'est pas toujours possible. Il suffit de l'attention virtuelle¹, qui consiste en ce que l'attention actuelle, qu'on avait au commencement de la prière, persévère dans la volonté.

44. Qu'est-ce que prier avec humilité?

C'est prier avec un sentiment profond de notre indigence, de notre impuissance et de notre indignité.

¹ Voir II^e partie, chap. 1, p. 123 et 130.

45. Qu'est-ce que prier avec foi?

C'est prier avec la certitude que Dieu peut nous accorder tout ce que nous lui demanderons.

46. Qu'est-ce que prier avec confiance?

C'est prier avec la ferme espérance que Dieu nous exaucera.

47. Qu'est-ce que prier avec ferveur?

C'est prier avec amour, avec un grand désir d'obtenir ce que nous demandons.

48. La ferveur consiste-t-elle dans la sensibilité?

Non, elle consiste essentiellement dans la volonté; et c'est pourquoi elle peut se concilier avec la sécheresse et le dégoût.

49. Qu'est-ce que prier avec persévérance?

C'est ne point se lasser de prier; c'est demander jusqu'à nous rendre importuns, s'il était possible que Dieu fût importuné par nos prières.

50. Que devons-nous faire lorsque Dieu refuse ou diffère de nous exaucer?

Quand nous n'obtenons pas ce que nous demandons, nous devons croire, ou que nous demandons mal, ou bien qu'il nous est utile que Dieu refuse ou diffère de nous exaucer, et nous devons accepter ces refus ou ces lenteurs de Dieu comme autant de témoignages de sa miséricorde, avec soumission et humilité.

51. Qu'est-ce que prier au nom de Jésus-Christ?

Prier au nom de Jésus-Christ, c'est : 1° s'appuyer uniquement sur ses mérites, sur sa charité, sur le prix de son sang; 2° s'unir à sa prière et à son sacrifice; 3° ne rien demander que par rapport aux biens qu'il nous a mérités; 4° être intimement persuadés que c'est lui-même qui, par son divin Esprit, forme en nous notre prière; 5° c'est enfin, comme le fait l'Église, prier avec Jésus-Christ, par Jésus-Christ et en Jésus-Christ.

5. Efficacité de la prière.

52. Combien distingue-t-on d'effets ou fruits de la prière?

Il y en a de deux sortes. Les uns sont communs à tous les actes des vertus : le *mérite*, la *réfection de l'âme* et la *satisfaction*; un autre est propre à la prière, c'est l'*impétration*.

53. Comment la prière produit-elle le mérite?

En ce qu'elle nous obtient de nouveaux accroissements de richesses spirituelles, une augmentation des dons du Saint-Esprit et des vertus infuses.

54. Comment la prière produit-elle la réfection de l'âme?

En ce qu'elle nourrit l'âme par les pieuses pensées et les saintes affections qu'elle lui fournit.

55. D'où la prière tire-t-elle sa vertu satisfaisante?

Des peines et des labeurs que son exercice impose à notre nature.

56. D'où vient à la prière sa vertu impétratoire?

Elle la possède par elle-même et de sa propre nature.

57. Que faut-il pour que la vertu impétratoire de la prière soit pleinement efficace?

Il faut : 1° que la prière ait pour objet notre fin dernière ou les choses nécessaires pour l'obtenir; 2° qu'elle ait toutes les qualités requises; 3° que l'on prie pour soi-même, ou que celui pour qui l'on prie ne mette pas obstacle à l'effet de notre prière.

58. Pourquoi, dans ces conditions, la prière a-t-elle une vertu infaillible?

Parce que Dieu l'a promis et qu'il est infiniment fidèle à sa promesse.

6. Différentes espèces de prières.

59. Combien y a-t-il d'espèces de prières?

Il y a : 1° la prière *vocale*, qui peut être privée ou publique; 2° la prière *mentale*, qui, sous certaines formes, prend les noms de méditation et de contemplation.

60. Qu'est-ce que la prière vocale?

C'est la prière qui exprime par des paroles les pensées de l'esprit et les mouvements intérieurs du cœur.

61. Qu'est-ce que la prière privée?

C'est la prière que nous faisons comme personnes privées, seuls ou plusieurs en commun, par exemple en famille.

62. Qu'est-ce que la prière publique?

La prière publique est celle qui se fait par les ministres de l'Église et les fidèles légitimement assemblés, ou même par les ministres en particulier, parlant au nom de l'Église et comme délégués de tout le corps.

63. La prière publique a-t-elle une grande excellence et efficacité?

La prière publique est la plus excellente et la plus efficace, parce qu'elle est faite au nom de l'Église, l'Épouse de Jésus-Christ.

64. Comment les fidèles prennent-ils part à la prière publique ?

En assistant aux offices liturgiques : sainte messe, vêpres, processions, etc.

65. Qu'est-ce que la prière mentale ?

C'est la prière où l'esprit et le cœur s'appliquent aux choses de Dieu sans le secours de paroles.

66. Qu'appelle-t-on plus particulièrement oraison ou méditation ?

L'*oraison mentale*, ou *méditation*, est une occupation intérieure et une application de l'âme à Dieu. On peut la définir encore : La considération raisonnée et affectueuse d'un sujet de piété. Elle consiste, en d'autres termes, à s'occuper en la présence de Dieu de saintes pensées, et à s'unir à lui par des affections et des désirs dont la faim et la soif de la justice sont le principe.

67. La méditation est-elle utile ?

Elle est très utile à la vie chrétienne. Pour vivre chrétiennement, il faut que la foi soit enracinée dans l'intelligence, et que la charité et les autres vertus le soient dans la volonté. Or c'est par la méditation que l'intelligence se nourrit des vérités de la foi, et que la volonté multiplie les actes de repentir et d'amour, les saintes résolutions, qu'elle se fortifie contre le vice et s'affermir dans la pratique des vertus.

68. Quels sujets d'oraison faut-il choisir de préférence ?

Les mystères de la vie et de la passion de Notre-Seigneur, tels que nous les présente l'Évangile. Ce sont les sujets les plus faciles et les plus féconds, les plus onctueux et les plus efficaces.

69. Qu'est-ce que la contemplation ?

C'est l'élévation de l'âme vers Dieu par simple vue et ardente affection.

70. En quoi la contemplation diffère-t-elle de la méditation ?

En ce que l'âme n'y procède point par voie de raisonnement, comme dans la méditation.

CHAPITRE V

DES PRINCIPALES FORMULES DE PRIÈRES

1. L'oraison dominicale.

1. Quelles formules faut-il employer de préférence dans les prières vocales ?

Il faut employer de préférence, même dans les prières privées, les formules usitées ou approuvées par l'Église, car elles sont plus utiles et plus sûres.

2. Quelles sont les deux principales formules de prières que tout chrétien doit savoir et réciter souvent ?

Ce sont l'Oraison dominicale et la Salutation angélique.

3. Quelle est la prière par excellence ?

La prière par excellence est le *Pater*, appelé aussi Oraison dominicale, ou prière du Seigneur, parce que c'est Jésus-Christ lui-même qui nous l'a enseignée.

4. Pourquoi l'oraison dominicale est-elle la plus excellente de toutes les prières ?

1^o Parce que Jésus-Christ en étant l'auteur, il n'en est pas qui soit plus agréable à Dieu, et par conséquent plus efficace.

2^o Parce qu'elle comprend toutes les choses que nous pouvons désirer légitimement, c'est-à-dire la fin qui nous est destinée et les moyens qui conduisent à cette fin.

5. De combien de parties se compose l'oraison dominicale ?

De trois parties : la première en est comme la préface ; la seconde en est le corps ; et la troisième, la conclusion.

La seconde partie contient sept demandes, dont les trois premières se rapportent à Dieu, et les quatre dernières à nous-mêmes.

6. En quoi consiste la préface de l'oraison dominicale ?

Elle consiste dans ces mots : *Notre Père, qui êtes aux cieux.*

7. Pourquoi appelons-nous Dieu notre Père ?

Parce qu'il est vraiment notre Père dans l'ordre de la nature, et plus parfaitement encore dans l'ordre de la grâce.

8. Pourquoi disons-nous *notre Père*, et non pas *mon Père*?

Nous disons *notre Père*, et non *mon Père*, pour nous rappeler : 1^o que nous sommes tous frères en Jésus-Christ ; 2^o que nous devons, comme des frères, vivre dans la paix, l'union et la concorde ; 3^o que nous devons prier les uns pour les autres, et rendre ainsi notre prière plus efficace.

9. Pourquoi disons-nous : *qui êtes aux cieux*?

Parce que Dieu, bien qu'il soit partout, est dans les cieux comme dans le lieu où il rassemble ses enfants, où il se fait voir à eux tel qu'il est, leur manifeste sa gloire, et les met en possession de leur héritage.

10. Que demandons-nous à Dieu par ces paroles : *que votre nom soit sanctifié*?

Nous lui demandons que son nom, qui est saint par lui-même, soit connu et glorifié par tous les hommes.

11. Que demandons-nous à Dieu par ces paroles : *que votre règne arrive*?

Nous lui demandons le double règne de la grâce et de la gloire.

12. Que demandons-nous par ces paroles : *que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel*?

Nous demandons à Dieu la grâce d'accomplir, avec une fidélité qui puisse être comparée à celle des anges, sa volonté sainte, qui nous est manifestée dans la loi divine, dans les préceptes et les maximes de l'Évangile, et dans les commandements de l'Église.

13. Que demandons-nous par ces paroles : *donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour*?

Nous demandons à Dieu tout ce qui nous est nécessaire, soit pour la vie du corps, soit surtout pour la vie de l'âme. Pour le corps : le pain dont nous vivons, et tout ce qui se rattache aux besoins de la vie corporelle. Pour l'âme : l'aliment salutaire de la parole divine, le secours de la grâce pour conserver la charité, et surtout le pain céleste de l'eucharistie.

14. Que demandons-nous à Dieu par ces paroles : *pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés*?

Nous demandons à Dieu la remise de toutes les dettes que nous avons contractées envers sa divine justice ; et, pour engager Dieu à nous faire miséricorde, nous lui représentons que nous usons nous-mêmes de miséricorde envers ceux qui nous ont offensés.

15. Que demandons-nous à Dieu par ces paroles : *ne nous laissez pas succomber à la tentation*?

Par ces paroles, nous demandons que Dieu, ayant égard à notre faiblesse, nous épargne par miséricorde ces grandes tentations qu'on ne peut vaincre avec une vertu commune, et que dans toutes les tentations par lesquelles il plaît à Dieu de nous éprouver il nous donne la force d'être victorieux.

16. Quel est l'objet de la dernière demande : *mais délivrez-nous du mal*?

Par ces paroles, nous demandons à Dieu d'être délivrés : 1^o de tous les maux passés, c'est-à-dire de tous les péchés que nous avons commis ; de tous les maux présents, c'est-à-dire de tout ce qui nous sollicite au péché ; de tous les maux futurs, c'est-à-dire de toutes les suites et les peines du péché ; 2^o des attaques du démon ; 3^o des effets de la triple concupiscence, qui est en nous le foyer du péché.

17. Que signifient les mots : *Ainsi soit-il*, qui terminent le Pater?

Ils expriment le souhait qu'il en soit ainsi que nous l'avons demandé ; c'est l'affirmation de notre ardent désir d'être exaucés.

18. Comment devons-nous réciter l'oraison dominicale?

Nous devons la réciter avec un cœur chrétien, afin que les paroles que nous prononçons ne soient pas mensongères et ne deviennent pas pour nous un nouveau sujet de condamnation.

2. La salutation angélique.

19. Quelle est, après l'oraison dominicale, la prière la plus ordinaire du chrétien?

C'est la *Salutation angélique*, que l'Église elle-même joint le plus souvent à l'Oraison dominicale.

20. Pourquoi la salutation angélique est-elle ainsi appelée?

Parce qu'elle commence par les paroles que l'ange Gabriel adressa à la très sainte Vierge, lorsqu'il lui annonça le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu, qui allait s'accomplir en elle.

21. D'où la salutation angélique tire-t-elle son excellence?

La salutation angélique tire son excellence de son origine, des louanges et de la supplication dont elle est formée, et de la grandeur de celle à qui cette prière est adressée.

22. Combien de parties comprend la salutation angélique?

Deux parties : un préambule de louanges et une supplication.

23. De quoi est composé le préambule de louanges?

Il est composé : 1^o des paroles de l'ange Gabriel à la très sainte Vierge; 2^o des paroles que lui adressa sa cousine sainte Élisabeth, le jour de la Visitation.

24. Quelles sont les paroles de l'ange?

« Je vous salue, ô pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes. »

25. Qu'expriment ces paroles : *je vous salue*?

Elles expriment : 1^o le profond respect que nous avons pour l'humble Vierge que Dieu a choisie pour être la Mère de son Fils; 2^o l'effusion de cœur, par laquelle nous nous réjouissons avec la très sainte Vierge du mystère de l'Incarnation que Dieu a daigné opérer en elle.

26. Que rappellent ces mots : *pleine de grâce*?

Ces mots rappellent avec quelle surabondance le Seigneur a comblé Marie de ses grâces, à cause de la mission sublime qu'elle avait à remplir.

27. Que signifient ces paroles : *le Seigneur est avec vous*?

Elles signifient que la vierge Marie est la tente ou le tabernacle dans lequel se reposèrent le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

28. Que signifient ces paroles : *vous êtes bénie entre toutes les femmes*?

Ces paroles signifient que la très sainte Vierge a été privilégiée entre toutes les femmes : seule, elle a enfanté dans la joie, en mettant au monde le Fils éternel de Dieu; elle n'eut d'autres sollicitudes que celles des choses du Seigneur; et son corps ne connut pas la dissolution du tombeau.

29. Quelles sont les paroles de sainte Élisabeth?

« Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. »

30. Que signifient ces paroles : *le fruit de vos entrailles est béni*?

Elles signifient que si Marie est bénie entre toutes les femmes, c'est parce qu'elle est Mère de Celui qui est béni entre tous les enfants des hommes. Les bénédictions célestes répandues sur elle viennent, en effet, de Jésus-Christ et se rapportent à Jésus-Christ.

31. Quelle est la supplication que l'Église a ajoutée à ce préambule de louanges?

Au concile d'Éphèse, où fut définie la maternité divine de Marie, l'Église ajouta ces paroles : « Sainte Marie, Mère de Dieu,

priez pour nous; » paroles complétées plus tard par celles-ci : « Pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. »

32. Pourquoi l'Église fait-elle précéder sa supplication de ces mots : *sainte Marie, mère de Dieu*?

Pour nous rappeler la sainteté et la dignité de Marie, et nous inspirer une plus grande confiance en son intercession.

33. Que demandons-nous à Marie par cette supplication : *priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort*?

Nous lui demandons de prier pour nous, de nous obtenir pendant que nous vivons la grâce de la pénitence, et pour l'heure de notre mort un puissant secours qui nous aide à entrer dans la joie du Seigneur.

34. Comment devons-nous réciter la salutation angélique?

Nous devons la réciter avec respect, à cause des paroles qui la composent; avec foi, à cause des grandes vérités qui y sont exprimées; avec admiration, à cause des merveilles divines que cette prière nous rappelle; avec confiance, à cause de l'incomparable bonté de la très sainte Vierge.